

Mars au jardin... et ça repart

Les jardiniers attendent de fêter l'arrivée du printemps en commençant à réensemencer progressivement chaque parcelle bêchée à l'automne. Nous commencerons nos premières plantations en mettant en place notre ail en nous souvenant que, à cet endroit, nous n'avons pas enfoui de fumier lors de notre bêchage (même précaution pour les oignons et les échalotes). Nous n'utiliserons que les caïeux du tour de la tête d'ail car ceux du centre ne nous fourniront pas une récolte valable. Les espacer de 12 à 15 cm sur le rang et de même entre les rangs, en prenant soin de bien les enfoncez en terre. Pour les oignons, nous respecterons les mêmes espaces que pour l'ail. Mais, pour éviter que fin avril ou début mai les mouches ne viennent y pondre et ne les fassent pourrir quelques semaines plus tard, nous sèmerons par-ci par-là sur le rang quelques graines d'œillets d'Inde. Nous en sèmerons aussi dans les échalotes, le remède est efficace. L'échalote préfère en revanche une terre légère plutôt sableuse. Il faut enfoncez les bulbes modérément

en les espaçant de 20 cm sur le rang et de 25 cm entre les rangs.

Des conseils pour réussir vos semis

Pour bien réussir nos semis, voici quelques règles importantes. Méfions-nous des anciens sachets de graines restés ouverts et dont les conditions de conservation peuvent avoir altéré le pouvoir germinatif. Inutile de perdre plusieurs semaines avant de s'y mettre (le correspondant local des Jardiniers de France peut en procurer des quantités à partir de 0,60 € le sachet). Nous ferons nos semis dans des terrines en terre cuite ou de préférence dans des caisses en polystyrène, comme celles utilisées par les poissonniers. Mais attention au sel ! Penser à les laver et à les brosser plusieurs fois avant de les utiliser. Nous les remplirons (pas entièrement) de terreau mais, là aussi, attention ! N'utiliser que du terreau portant la mention "Pour semis" car les terreaux trop riches risqueraient de les brûler. Le semis effectué, nous tasserons légèrement pour bien faire adhérer les graines au substrat et

l'arroserons en douceur. Il ne nous restera plus qu'à déposer sur notre caisse une plaque de verre en n'oubliant pas de laisser passer l'air. C'est ainsi que nous allons pouvoir commencer nos semis de salades, tomates, aubergines et courgettes. Pour ces deux dernières, nous utiliserons de préférence des godets de tourbe dans chacun desquels nous disposerons deux ou trois graines. En pleine terre, nous sèmerons dès maintenant nos premiers radis en pensant à les renouveler tous les quinze jours. Nous pourrions également en incorporer dans notre planche de carottes, cela facilite son éclaircissement le moment venu. Sauf dans des terres lourdes et humides, nous pouvons semer en ce moment nos épinards d'été en choisissant des variétés appropriées comme la "Symphonie" par exemple. Pour obtenir une belle récolte, nous éviterons de semer trop dru, les feuilles seront plus belles si les plantes ne se disputent pas la place.

Quand le lilas fleurira, il sera temps de planter nos pommes de terre. Pour cela, et dès maintenant, nous allons installer nos

tubercules dans des caissettes, côte à côte, les yeux dirigés vers le haut, installés à la lumière du jour dans un local à la température minimale de 10°C. D'ici un mois environ, les germes devraient être assez vigoureux pour les planter.

Travail de taille au jardin d'agrément

Au jardin d'agrément, s'il est encore bien tôt pour effectuer nos semis de fleurs annuelles, pensons tout de même à tailler nos rosiers. Les "buissons" ne sont jamais taillés assez courts. Et puis, couper permet d'obtenir de nouvelles pousses. Commençons par supprimer les rejets issus du porte-greffe et simplifions les pousses principales pour ne leur conserver qu'une ou deux ramifications. Enfin, nous raccourcirons à trois yeux les pousses de l'année et, pour éviter la propagation des maladies rituelles des rosiers, nous passerons une pulvérisation de bouillie bordelaise sur chaque arbuste du pied à l'extrémité des branches.

Avant la fin mars, penser aussi à tailler les arbustes à floraison esti-

vale avant le démarrage de la végétation. Leurs fleurs apparaissent sur les rameaux qui poussent au printemps. En supprimant les plus vieux, nous limiterons le développement souvent important des arbustes et permettrons le renouvellement des branches. Ce mois-ci encore, nous renouvelerons nos fraisiers les plus anciens dans une terre améliorée avec du compost et dans laquelle nous apporterons un engrais organique peu dosé en azote mais pourvu en oligo-éléments. Nous espacerons les pieds de 30 à 40 cm et veillerons à ne pas enterrer le bourgeon central. Souvenons-nous que, en période de végétation, les fraisiers ont besoin de beaucoup d'eau. Pour l'économiser et maintenir la terre humide, nous paillerons au pied des plants.

■ **Conseils fournis par Jean Petit, correspondant local des Jardiniers de France, 40 bis, rue de Provence à Savigny-sur-Orge (06.88.32.65.23) et ayant leur source dans la revue mensuelle "Pour nos jardins".**

En bref

L'agenda des Jardiniers de France

ORSAY

Les dahlias, les choisir, les planter, les soigner...

Par Françoise Houel, jeudi 19 mars à 18h à la Grande Bouvêche, 71, rue de Paris.

• Tél. 01.64.46.18.71.

SAULX-LES-CHARTREUX

Comment préparer vos jardinières pour vos balcons et terrasses

Par Etienne Bacle, samedi 21 mars à 10h à la jardinerie Delbard, 2, rue Salvador-Allende.

• Tél. 01.69.01.35.04.

MORANGIS

Reconnaître les maladies des végétaux

Par Alain Le Berre, samedi 21 mars à 15h à l'espace Pierre Loti, 50 av. Gabriel-Péri.

• Tél. 01.69.34.05.92.

ARPAJON

Troc de plantes

Dimanche 29 mars de 14h à 17h grande halle, place du marché.

• Tél. 01.64.90.24.42.

WISSOUS

Troc de plantes

Samedi 4 avril de 13h à 18h sous la halle couverte, 418 heuresrue de la Division-Leclerc.

• Tél. 01.69.34.05.92.

LISSES

Troc de plantes

Le 4 avril à partir de 14h, 1, pl. du Général-Leclerc. A 15h, conférence sur le jardinage au naturel et le compostage par Monique Wachthausen.

• Tél. 06.86.80.51.58.

YERRES

Démonstration de bouturage

Samedi 4 avril, à 15 h, 166, rue de Bellevue.

• Tél. : 01.69.48.42.09.

■ Les techniques du greffage avec l'association des Croqueurs de pommes

Laissez-vous tenter par la greffe

TECHNIQUES



Ce schéma de greffe en fente met en évidence la nécessité de bien aligner les écorces de la greffe avec celle de son porte-greffe.

Le greffage des arbres fruitiers est relativement aisé, surtout pour les espèces à pépins comme le pommier et le poirier. Les techniques de greffage décrites dans la documentation spécialisée sont multiples, si bien que le jardinier amateur s'y perd un peu et pense qu'elles ne sont pas à sa portée. En réalité, la réussite est assurée si nous respectons quelques règles simples. La première étant d'appliquer la technique adéquate de greffage en fonction du diamètre et de l'état végétatif du porte-greffe intimement lié à la saison.

A la fin de l'hiver, nous privilégierons la greffe en fente et celle à l'anglaise. Au printemps, idéalement quand les fruitiers sont en fleurs, surtout les greffes sous écorce en couronne et en coulée, même s'il est encore temps de pratiquer la fente et l'anglaise.

En fin d'été, ce sera plutôt l'écussonnage en œil dormant. Cette dernière technique concerne toutes les espèces et est pratiquée par les professionnels de l'arboriculture. Pour le jardinier amateur, la greffe en écusson peut être plus aléatoire. Ainsi, il aura plus de réussite avec les greffes printanières.

On ne greffe pas tout sur n'importe quoi

Si la greffe n'est pas très compliquée, on ne peut pas faire n'importe quoi pour autant. Les anciens ont expérimenté toutes les greffes possibles. Leur expérience a permis de définir les affinités. D'abord, il faut que le greffon et le porte-greffe soient du même genre — pommier sur pommier, poirier sur poirier — ou de genres différents tout en restant de la même famille, des rosacées par exemple. On peut ainsi greffer le poirier sur cognassier mais, curieusement, l'inverse ne marche pas. L'abricotier sur prunier, le pêcher sur prunier et

amandier... Toutes les espèces se greffent et s'améliorent sur leur propre semis que l'on appelle le "franc".

Pour réussir une greffe de printemps, il importe que l'état végétatif du greffon soit sensiblement retardé par rapport à celui du porte-greffe. Ce dernier doit être en sève, le greffon encore en dormance. Il faudra également veiller à ce que, au cours des manipulations, le rapprochement des bois au niveau de leurs assises génératrices (*) permette un contact, une communication intime, stable et protégée.

Après cicatrisation, la magie de la greffe se met en évidence : le bourrelet de greffe, placé à la jonction des deux parties soudées, fait office de filtre du courant séveux. Il retient ainsi dans la partie supérieure de l'arbre des éléments nutritifs captés par les bourgeons qui se mettront plus rapidement en fleurs. Les fruits en seront plus gros et plus sucrés. Les outils nécessaires : le greffoir, sorte de canif dont la lame doit



Une toute jeune greffe. (© Yves Rainisio)

être d'un acier de grande qualité, avec à son opposé une petite spatule non oxydable. Il faut aussi du lian et du mastic à greffer, une scie, un petit maillet et une serpette, si vous greffez en fente sur un porte-greffe de gros diamètre ou si vous pratiquez le surgreffage.

L'idéal est encore d'assister à des démonstrations de greffage sur table ou dans la nature ou de pratiquer avec l'aide d'une personne expérimentée les différentes techniques sur des morceaux de bois que vous ramèneriez chez vous en modèle.

■ **Claude Ollivier**

• Tél. 06.60.74.93.72

ou ollivierclaude@orange.fr
* Fine pellicule verte appelée "cambium". Placée sous l'écorce, elle contient les éléments permettant la soudure des tissus.

En +

Sept bonnes raisons de greffer

- 1) Sauvegarder et multiplier des variétés méritantes.
- 2) Mettre à fruit un arbre rebelle.
- 3) Créer une collection dans son verger.
- 4) Récolter plusieurs variétés sur le même arbre.
- 5) Adapter une essence fruitière à un terrain qui ne l'accepte pas.
- 6) Corriger la dissymétrie d'un arbre en provoquant la naissance d'une nouvelle branche.
- 7) Réparer une erreur d'étiquetage survenue en pépinière.